

Ya pas de raison que tu sois à 400 balles par mois avant le coronavirus et que ça aille mieux deux semaines après

Entraide alimentaire : entretien avec M. et A.

A.
Ce qui se passait, avant les Brigades, pour nous en ce qui concerne la récup, c'est qu'avec des copain-es de différentes colocs de Montreuil, à Croix de Chavaux, au-dessus de la Maison Ouverte, à la Boissière, à la Porte de Montreuil, on s'organise ensemble : on est les Bons Petits Légumes. Ça existe depuis 3 ans à peu près. En gros, on a un camion, et toutes les semaines on va le jeudi ou le mercredi à Rungis, on charge le camion. Souvent on se retrouve avec les gens d'Ivry là-bas et on mélange nos deux camions comme ça on a des récupés plus diversifiées et on s'épuise moins. On repart, on dépose la moitié du chargement à la Cantine des Pyrénées, puis on vient se garer à Montreuil et là toutes les colocs, squats qui participent viennent se servir tout le reste de la journée.

Il nous arrive aussi de faire des cantines de temps en temps, à la Maison Ouverte. Ce qu'on a eu envie de faire maintenant, c'est de faire une fois tous les trimestres des cantines avec différents lieux ou collectifs de Montreuil. La première qu'on a fait c'est avec Mécasolid, un garage/atelier associatif de mécanique solidaire qui nous aide de ouf assez régulièrement pour réparer le camion. On a cuisiné avec eux toute la journée, et le soir on a fait une cantine à prix libre, pour leur donner un peu de sous.



L'idée qu'on a c'est de faire ça toute l'année, ça permet aussi de rencontrer en cuisinant plein de collectifs de Montreuil, et d'activer des réseaux de solidarité ponctuels.

Les gens de la Parole Errante nous contactent aussi parfois pour avoir les restes de la récup ou emprunter le camion... Plus généralement les gens, aussi en dehors de la Parole nous contactent de manière interpersonnelle et on leur file une partie de la récup pour l'orga d'événements de temps en temps.

M. : Les récupés à Rungis n'ont pas commencé avec les Bons Petits Légumes. Nous sur Montreuil-Paris, on peut au moins remonter jusqu'au squat du Bourdon (à Bastille) et Villiers (Montreuil). Quand avec la crise de 2010, les récupés sur le marché devenaient impossibles : de plus en plus de gens étaient en galère, on était en concurrence avec plus précaires et vulnérables que nous, des vieux, des mères célibataires se battaient à coup de poissons pour une pomme... Du coup, les squats ont commencé à envoyer des voitures ou des petits camions à Rungis, mais il n'y avait pas vraiment de distributions, ça se partageait entre connaissances quand même. Par exemple, des gens des Sorins (un squat de sans papiers, rue de Sorins à Montreuil) passait à Villiers, qui leur en réservait une partie. Après, ça a été les gens du Transfo et des Condos qui ont recommencé les récupés à Rungis (après un moment de dormance). Comme y avait de bonnes quantités ils se sont mis à distribuer. En changeant d'endroit à chaque fois parce que là encore les gens étaient tellement en galère qu'il y avait des bagarres devant le Transfo, du coup ils envoyaient au dernier moment l'info par texto sur le lieu et l'heure de la distrib. C'était super utile, heureusement qu'il y avait ça mais ça se faisait dans une ambiance vraiment tendue... Ensuite le camion a brûlé, et la tune qui avait été récoltée lors d'un concert de soutien, pour un racheter un camion a été volée, donc tout ça s'est arrêté.

A. : Nous les Bons Petits Légumes c'est moins la guerre mais c'est différent parce que c'est vrai que ça reste un peu un entre-soi de copain-es précaires, on fait rien de public de cet ordre-là. Sauf depuis le coronavirus !

Ce qui s'est passé donc depuis le 17 mars c'est que pas mal de copain-es des Bons Petits légumes se sont confiné.es en dehors de Paris. Les récups se sont arrêtés de fait, puis avec celles et ceux qui restaient, on s'est dit qu'on avait le camion et que c'était trop con que ça ne serve pas. Donc on s'est mis en contact avec M. qu'on connaît depuis les Gilets Jaunes, et dont on savait qu'elle s'organisait avec les Brigades, et on a essayé de voir comment relancer les récups.

Du coup, là, certain.es d'entre nous se sont questionné.es sur le fait qu'en cette période de confinement, on se mettait à faire des distributions larges, «humanitaires» alors qu'on ne le fait pas d'habitude. C'est certain qu'il va falloir qu'on discute de ce que l'on a fait pendant le confinement une fois le reste des bons petits légumes rentré. Si on décide de recommencer comme avant, on s'est dit que d'ici là, on aura intégré les personnes que l'on a rencontré et aidé aux réseaux de solidarité, aux lieux et à des dynamiques qui perdureront.

M. : Donc ça c'était l'historique des Bons petits légumes. Ce qui s'est passé ces dernières semaines c'est que, avant le confinement, des copains avaient commencé à créer des boucles Telegram à propos du Covid.

Et puis a été créé le site Covid-Entraide, ça marche sur les plateformes Facebook et Telegram. C'est vite devenu un gros réseau national, c'est décentralisé mais c'est national, ya des gens qui font vraiment de la modération pour faire passer les infos de groupe en groupe. T'as des groupes thématiques et des groupes locaux, par exemple t'as un groupe pour la grève des loyers, etc. Donc moi c'est sur Covid-Entraide que j'ai commencé à regarder. Ce réseau a été tout de suite beaucoup investi par des gens qui ne font pas du tout partie de notre réseau militant habituel. Ensuite, sur ce site et ces boucles Covid-Entraide a été diffusé le 30 mars l'appel à former des Brigades de solidarité populaire (1), à la suite des camarades de Milan. Et la plupart des militants, en tout cas sur Montreuil, s'est organisée dans ces brigades. Tout en faisant l'aller retour avec le Facebook Covid Entraide.

J'ai l'impression que ce qui s'est passé en tout cas spécifiquement sur Montreuil, c'est que deux italien-nes des GJ, M. et E., ont été vachement touché.es par ce truc des brigades populaires italiennes, et comme ils faisaient partie de notre réseau, qu'on se connaît bien depuis l'expérience GJ, bah on s'est organisé-es avec eux au sein des brigades ! C'est pareil avec l'expérience des masques : le discord pour fabriquer des masques a été créé via la liste des GJ !

Quand on a commencé à vouloir reprendre la récup avec les copain-es des petits légumes, j'ai envoyé un mail sur la liste GJ et sur la liste de la Parole Errante, pour savoir qui avait besoin de bouffe, et personne a répondu, tout le monde culpabilisait, disait pouvoir tenir, en avoir moins besoin que d'autres. J'ai quand même constitué un listing, et au bout de deux semaines plus personne n'avait de fric et en avait besoin, ya pas de raison que tu sois à 400 balles par mois avant le coronavirus et que ça aille mieux deux semaines après !

Du coup, la Parole Errante nous a fait des attestations officielles pour qu'on puisse aller à rungis et circuler, et puis MécaSolid a accepté de nous prêter le parking, où on vide tout pour refaire des paniers diversifiés.

A. : Parallèlement, au moment où on cherchait à résoudre ce problème d'attestations officielles, on a été contactés par un copain de copain, F., qui voulait emprunter le camion. Lui il est méga chaud, il va tous les jours à rungis, parfois avec notre camion parfois avec un autre, et il fait des distributions au cul du camion dans les cités dans le haut Montreuil. Avec des live Facebook etc, à rungis, sur la route du retour, pour donner rendez-vous à tel endroit, et les gens viennent, ça marche au prix libre aussi comme nous. Maintenant ce qu'il fait c'est qu'avec le prix libre de la veille il achète aussi en gros à rungis, pour compléter la récup. Il a commencé parce qu'il voulait absolument du citron, connu pour ses vertus virucides. Il a négocié une palette entière de citrons, et maintenant il fait ça pour d'autres aliments généralement absents des récups. Nous aussi on pourrait commencer à faire ça, pour compléter parce qu'on a surtout de la verdure et ça suffit pas.

Bref la logique du roulement du camion c'est ça : lundi et mercredi c'est nous avec les Petits Légumes, mardi et jeudi c'est F., et vendredi c'est les brigades. Et nous quand yen a trop, vu que c'est le même jour que les jours de permanence des brigades, on leur laisse quand on en a trop. Ou on en file aussi à la cantine de la Parole, qui prépare des repas que souvent après les brigades distribuent.

A. : Nous notre groupe c'est pas vraiment les brigades, parce qu'on a commencé en dehors de cette initiative, mais en vrai on est en lien et on s'inscrit complètement dans ce qu'ils font. On va voir, mais ce qui est en train de se dessiner c'est que eux s'occupent plutôt des squats et des foyers et nous on continuerait à distribuer aux particuliers, familles, personnes qui vivent seules. Et pour l'instant, la cantine de la Parole et les brigades font des maraudes pour distribuer des repas aux sans-abris, ça devrait rester comme ça.

M. : Ya les copines de la Maison des femmes aussi. C'est fermé, elles sont en télétravail mais elles ont réussi à rouvrir tous les mardis et jeudis pour faire des permanences et elles donnent aux femmes des ré-cups qu'elles ont fait chez les commerçants du quartier. Elles connaissent aussi du monde qui travaille dans les mairies sur lesquelles elles ont fait pression pour qu'elles leur ouvrent les crèches et c'est comme ça qu'elles ont « réquisitionné » toutes les couches des crèches, qu'elles redistribuent aux femmes en galère. Elles m'en ont filé un petit stock que je refile aux Roms (petit à petit pour éviter que certain-es fassent des stocks sans se les partager).

R. qui fait partie des GJ et de la Maison des Femmes m'a ensuite parlé de six femmes à rajouter à ma liste de livraison. Et donc là, il est en train de se créer un truc : j'ai beaucoup de gens véhiculés qui veulent aider pour la récup de Rungis. Mais on est déjà assez nombreux pour aller à Rungis, le but c'est pas de s'échanger les microbes. Donc ce qu'on va faire c'est que ces gens là vont livrer des femmes qui étaient aidées à la maison des femmes mais habitent en dehors de Montreuil, Stains, Blanc Mesnil. Une fois par semaine ils apporteront couches, bouffe de la récup de J. et des brigades, etc.

Aujourd'hui via les brigades, j'ai reçu une proposition d'un studio pour une femme victime de violences ou en galère, j'ai transféré à la Maison des femmes et ça y est y a une femme qui va être mise à l'abri comme ça. Donc c'est trop cool, ya plein de trucs qui se tissent. Franchement la cabane des Gilets Jaunes l'année dernière, c'était du pain béni, c'est le plus beau truc qui nous soit arrivé ! Ça brasse plein de gens. Je vois aucun des squats de totos anars, c'est vraiment autour des Gilets Jaunes que ça s'est fait.

Dans les liens qui se créent on peut te parler aussi d'un autre réseau qui existe au sein des Brigades. N., qui s'occupe d'un des deux dépôts des brigades, dans le haut Montreuil (dans le bas Montreuil c'est l'AERI), fait partie du réseau interpro contre la réforme des retraites.

C'est un réseau où il y a beaucoup de profs. En ce moment monte au sein des Brigades petit à petit la question du soutien scolaire, et du coup de détecter les enfants en galère via ce réseau de l'interpro.

Plein de gens proposent de filer de la thune. Récemment R. a proposé aux brigades de mettre des boîtes dans les boulangeries dans son quartier. Mais un des problèmes, c'est que le principe des brigades c'est que c'est de l'auto-organisation, pas de la charité, donc il faudrait se rencontrer. Alors comment faire quand on ne peut pas se rencontrer ? Donc l'idée de R. c'est que là d'accord on fonctionnerait avec ces boîtes sans se rencontrer, mais qu'à la fin du confinement on organiserait une semaine de fêtes de quartiers, chaque jour un quartier pour qu'on se rencontre en vrai et qu'on fête la fin du confinement!

A. : Ce serait tellement beau ! Et puis ptêt à la fin il pourrait aussi y avoir une espèce de procession qui réunirait tous les lieux, Parole, AERI, Maison Ouverte... Y'aurait tellement de monde qu'il faudrait faire ça dehors !

M. : En tout cas dès maintenant il faut qu'on se prépare à une belle fête histoire qu'on se voit tous et que ça reparte pas dans les limbes.

A. : De toutes façons, je suis assez convaincue que ça retombera pas dans les limbes. Entre les Gilets Jaunes qui continuent à faire des trucs même si c'est beaucoup moins actif que le début de l'année dernière, de fait ya des liens qui restent super forts ; toute la réactivité qu'il y a eu et les liens qui se font entre les brigades, la Parole, nous, toi, et toutes les personnes à qui on distribue des trucs... C'est peut-être mon côté un peu bibou mais j'ai l'impression que ça va de fait créer quelque chose ! Tous ces groupes Telegram, ces réflexes d'autogestion, d'organisation ; toutes les personnes qui passent devant la permanence à l'AERI et qui reviennent le lendemain pour aider parce qu'elles ont vu l'affiche alors qu'elles sont pas du tout dans les groupes GJ ou brigades, ça va forcément perdurer d'une quelconque manière, même après la Fête des quartiers ! Mais il faut une fête !